

LA GAZETTE

De SAINT-FROULT

Bulletin municipal



NUMERO 7

MAI

à

NOVEMBRE

2018

Retrouvez-nous sur : www.mairiesaintfroult.fr

Le mot de monsieur le Maire...

Chers amis,

Il faut parfois changer un peu les habitudes, comme vous l'avez constaté nous avons décidé de décaler les dates de parution de votre gazette semestrielle, cela nous permet de vous présenter les commémorations quelques jours après qu'elles aient eu lieu.

Nous approchons de la moitié de l'année 2018, déjà des travaux ont été réalisés, comme la réfection de la voirie dans la rue du Bas-Coinsot.



Figure 1: La rue du Bas-Coinsot rénovée.



Figure 2 : Des travaux sont en cours dans la salle principale de la mairie.

Les travaux de la mairie ont pris un peu de retard car comme dans tout bâtiment ancien, nous avons eu notre lot de surprises.... Mais nous avons bon espoir, et la fin des travaux est très proche !

Concernant la salle des fêtes nous décalerons les travaux de quelques mois, afin de solliciter des aides et subventions sur des travaux de plus grande envergure.

Vous avez pu le constater, l'entreprise Enedis a commencé à installer les compteurs Linky sur notre village. Malgré nos multiples invitations aux réunions et sollicitations pour des réunions publiques, Enedis n'a pas souhaité se déplacer à St Froult pour nous fournir les explications que nous attendions, réservant leurs déplacements pour les communes plus importantes que la nôtre...

Vous aviez reçu dans la Gazette précédente un fascicule vous donnant les grandes informations générales sur ce compteur ; je vous invite à le consulter si vous avez des interrogations. L'acceptation

ou le refus de l'installation du compteur Linky reste donc une démarche tout à fait personnelle.

Il nous a été rapporté que plusieurs lampadaires ne fonctionnaient pas. Je vous remercie de signaler à la mairie lorsque vous constatez un dysfonctionnement, afin que nous puissions faire le nécessaire le plus rapidement possible. Vous pouvez notamment envoyer un mail à l'adresse suivante : mairie@stfroult.fr .



Figure 3 : La façade de la salle des fêtes a été repeinte mais des travaux plus importants sont prévus.

Concernant les problèmes liés aux chiens errants, nous avons une convention avec Les Nouvelles Carrières Noires d'Echillais* ; vous pouvez donc les solliciter.

Nous restons tous, élus et personnels, à votre disposition, n'hésitez pas à nous contacter en cas de besoin.

Je vous souhaite un bel été ensoleillé.

Amitiés

Votre maire

Simon VILLARD

*Les Nouvelles Carrières Noires d'Echillais – Education canine, pension pour animaux, habilités en tant que fourrière municipale (Dans ce cas, les animaux récupérés y sont pris en charge avant transfert pour la SPA de Saintes). www.les-nouvelles-carrieres-noires-echillais.fr Tél. 05.46.83.35.66



Figure 4 : Saint-Froult vu du ciel. (Gyrocoptère 17)

INFORMATIONS PRATIQUES ...

La mairie de Saint-Froult.

Tél. : 05.46.84.92.44

Fax : 05.40.00.70.32

Email : mairie@stfroult.fr

Horaires d'ouverture :

Lundi – mercredi – vendredi :
8h30-12h30 et 13h30-18h00

Fermé le mardi.

Jeudi : 13h30-18h00

Nous vous rappelons que les élus tiennent une **permanence** à la mairie les premiers mardis de chaque mois, de 18h00 à 19h00, afin de vous aider dans vos démarches administratives (trésor public, impôts, CAF, etc.). N'hésitez pas à en profiter ! (Merci de prendre rendez-vous auprès de la mairie)

Le cabinet des infirmiers :



Il est situé

9 place du Gl de Gaulle

17780 MOËZE

Téléphone :

05.46.82.25.22

07.82.39.23.13

06.67.02.24.08

Les soins peuvent se faire au cabinet ou à domicile avec :

- Lionel YVEN
- Dominique PARCHEMIN
- MariePaule WAQUET

Les numéros d'urgence à retenir :

SAMU : 15

POLICE SECOURS : 17

SAPEURS-POMPIERS : 18

Secours en Mer : 196

Numéro d'appel d'urgence européen : 112



Les écoles :

St-Froult : 05.46.84.96.72

Beaugeay : 05.46.83.24.96

Moëze : 05.46.84.95.28

Et si nous regroupions nos demandes de fioul ?

Un service pour les habitants du village - Mutualiser les commandes de fioul domestique pour en réduire le coût et faciliter les conditions de paiement.

Chaque année, dès le mois d'août, se pose pour certains d'entre nous la question du remplissage des cuves de fioul domestique. Cette charge récurrente occupe une part importante dans le budget des ménages du fait de la fluctuation des prix du pétrole.

Certaines communes de France ont choisi de mutualiser les commandes de fioul de leurs administrés afin d'en réduire le coût et faciliter les conditions de paiement.

Notre mairie pourrait proposer un service similaire à ses concitoyens. Les intérêts sont pratiques, économiques et environnementaux.

Si l'idée vous intéresse, faites-le nous savoir à la mairie afin que nous puissions engager la mise en œuvre de ce service.

Commémoration

du 11 novembre 1918...



Commémoration de la Victoire et de la paix

Hommage à tous les Morts pour la France

Message de Madame Geneviève DARRIEUSSECQ, Secrétaire d'Etat auprès de Madame la Ministre des Armées - 11 novembre 2017



« Quatre-vingt-dix-neuf années ont passé depuis cette fin de matinée où, ce 11 novembre 1918, à 11h, sur le front, les clairons ont surgi pour sonner le cessez-le-feu. Un conflit de quatre ans et demi s'achevait alors.

Si l'avant et l'arrière commencent dans la fierté nationale, c'est aussi le temps du deuil qui commence face aux pertes considérables, tant civiles que militaires. La Grande Guerre a profondément bouleversé

les nations européennes, les équilibres mondiaux sont durablement modifiés.

Cette année, nous célébrons plus particulièrement le centenaire de 1917. Après trois ans de conflit, c'est l'année de la « fatigue des peuples » mais aussi le tournant de la guerre. Sur le temps long, elle s'avère déterminante pour le XX^{ème} siècle. Ses conséquences se font encore sentir aujourd'hui.

D'avril à octobre, le Chemin des Dames a rendu son terrible verdict ; cet échec sanglant affecte le moral des combattants et celui de l'arrière. L'armée française n'est pas seule à se sacrifier. Au prix de lourdes pertes, les Canadiens mènent l'offensive à Vimy, les Britanniques à Passchendaele, les Italiens sont vaincus à Caporetto. Les États-Unis rompent avec l'isolationnisme et s'engagent aux côtés de l'Entente. L'arrivée progressive des soldats américains change le rapport de force et va contribuer à gagner la victoire. La mondialisation du conflit s'est intensifiée.

Traversée par deux révolutions, la Russie connaît de profonds bouleversements et signe le 15 décembre un armistice avec l'Allemagne. Cette dernière va pouvoir, en 1918, concentrer toutes ses forces sur le front occidental.

Victimes indirectes de la guerre, des centaines de milliers d'enfants en portent les séquelles et se retrouvent orphelins. Ils grandiront seuls ou au sein de familles incomplètes marquées à jamais par la perte d'un père. C'est pour leur permettre de vivre dignement que l'Etat crée le 27 juillet 1917 le statut de « pupille de la Nation ». Destiné à l'origine aux orphelins de guerre, il est étendu aujourd'hui aux orphelins d'un parent tué en opération militaire extérieure ou lors d'un attentat terroriste.

Le 16 novembre 1917, il y a presque cent ans, au milieu de la tempête, Georges Clémenceau était appelé à former le gouvernement. Président du conseil et ministre de la guerre, à 76 ans, il appelle à la « guerre intégrale » et remobilise la Nation et les armées avec l'obsession de mener la France à la victoire.

En ce jour du 11 novembre, depuis la loi de 2012, nous rendons hommage à l'ensemble des morts pour la France. A ceux tombés lors de la Grande Guerre, lors de la Seconde Guerre mondiale, lors des guerres de décolonisation, à ceux tombés hier et aujourd'hui lors de nos opérations extérieures partout dans le monde, la Nation reconnaissante rend hommage et perpétue l'indispensable mémoire. »

Simon Villard, maire de Saint-Froult, a salué et remercié la présence des élus ou représentants d'élus des villes et villages environnants, les autorités civiles et militaires, les porte-drapeaux des différentes associations patriotiques, les enseignantes Delphine et Gaëtane et les enfants toujours aussi actifs lors de ces cérémonies commémoratives de l'Histoire de la France.



Commémoration du 8 mai 1945...

Cette année encore, la commémoration du 8 mai 1945 fut célébrée par les enfants de l'école Jean Bouchet de Beaugeay, avec l'entrain de leur jeunesse et leur grande créativité. Ils ont en effet interprété leur chant dont ils ont écrit les paroles : « *La paix un jour, la paix pour toujours* » à Moëze devant le monument aux morts, après le dépôt de la gerbe de fleurs traditionnelle. Ils furent vivement félicités par tous les parents bien sûr, par monsieur Portron, maire de Moëze, par Madame Vié, inspectrice d'académie, et par de nombreuses autres personnalités présentes à la cérémonie. *(Pour voir la vidéo du chant et toutes les photos et de la cérémonie, aller sur mairiesaintfroult.fr, Gazette n° 7).* Ensuite, les porte-drapeaux, monsieur Seigneau le maître de cérémonie, et les personnalités se déplacèrent en troupe vers notre village de Saint-Froult pour assurer ici encore la cérémonie de cette commémoration.



Un équipage sorti tout droit de nos livres d'histoire et de la période de 39-45 a attiré bien des regards. Les soldats étaient vêtus de l'uniforme des américains et des soldats de l'époque et se déplaçaient dans une jeep étoilée. Ils ont donné à cette cérémonie par leur présence le sentiment que les âmes de nos soldats perdus s'unissaient aujourd'hui à notre recueillement*.

De plus, à l'émotion que dégage la voix enregistrée de Roberto Alagna chantant la Marseillaise, s'est ajoutée l'envolée vibrante de la



cloche de l'église de Saint-Froult sonnait midi, juste dans la reprise du refrain de notre hymne national. Hasard ?... Emouvant !

Voici le message de la Secrétaire d'Etat auprès de la Ministre des Armées en ce 8 mai 2018 :

« En ce jour, nous rendons hommage à nos compatriotes et à leurs frères d'armes, combattants de 1940, Français libres qui n'ont jamais cessé le combat, Résistants de

l'intérieur ayant héroïquement rejoint la lutte, soldats de l'Armée d'Afrique couverts de gloire, combattants rassemblés pour libérer notre terre opprimée, et poursuivre le combat au-delà du Rhin et des Alpes, à tous, nous exprimons notre gratitude et notre admiration. A la suite du Général de Gaulle, ils ont relevé notre honneur et permis à la France d'être à la table des vainqueurs. Leur épopée est entrée pour toujours dans l'Histoire. Nous n'oublions pas que, dans le Pacifique, la guerre se poursuivait encore plusieurs mois avec son cortège de souffrances.

Nous sommes également rassemblés pour exprimer notre indéfectible gratitude à nos alliés. Venus du Royaume-Uni et du Commonwealth, des Etats-Unis, d'Union soviétique et de tant d'autres nations d'Europe et du monde, nous n'oublions pas les sacrifices qu'ils ont consentis. Ensemble, au prix d'infinies souffrances, ils sont sortis victorieux du combat décisif pour la liberté, pour l'honneur, pour la dignité des hommes.

Souvenons-nous de toutes celles et de tous ceux qui périrent, anéantis par la folie criminelle des nazis : victimes de l'extermination, des persécutions et de l'oppression, déportés, fusillés, massacrés, internés, martyrs d'une idéologie barbare.

Nous sommes rassemblés pour témoigner notre solidarité à toutes celles et à tous ceux dont la vie fut à jamais marquée par les dramatiques conséquences de cette guerre impitoyable : prisonniers de guerre soumis à une douloureuse captivité, requis pour le



service du travail obligatoire et réfractaires, populations annexées, déplacées, brutalisées. Nous pensons aux veuves et aux orphelins, aux blessés, à toutes les victimes civiles.

La victoire des nations alliées, le 8 mai 1945, a consacré la victoire de la démocratie, des valeurs universelles et de la dignité de l'Homme. L'idéologie criminelle et raciste était vaincue.

Le 8 mai 1945, la France était à Berlin, effaçant la défaite de mai 1940 et l'esprit collaborationniste. Dès le 18 juin 1940, la France avait dit son refus et sa volonté d'agir pour retrouver sa place au sein des grandes nations, afin de porter son message universel et humaniste de Liberté, d'Egalité et de Fraternité.



Françaises et Français de toutes origines et de toutes convictions, nous voulons ainsi manifester notre fidélité à nos héros. Dans une Europe réconciliée, nous savons qu'il faut sans cesse rester vigilants pour défendre ces valeurs et nous réaffirmons notre détermination à les transmettre aux générations futures. »

Les vœux de Monsieur le Maire pour l'année 2018...

Samedi 20 janvier, Simon Villard, maire de Saint-Froult réunissait ses invités dans la salle des fêtes et il leur tint ce discours :

« Je suis heureux de vous retrouver de nouveau en ce début d'année 2018. L'année est passée trop vite, c'est normal paraît-il, c'est que nous avons été bien occupés !



BILAN 2017

Les **travaux** sont en cours pour remettre aux normes notre salle du conseil (salle des mariages et aussi salle des élections... Il n'y en a qu'une). Nous espérons l'inaugurer pour le printemps !!!

Le **problème de la vitesse** dans l'agglomération est récurrent. Nous avons sollicité la gendarmerie à plusieurs reprises et nous recherchons des solutions avec le conseil départemental pour faire baisser la vitesse, mais il reste quelques irréductibles que nous n'arrivons pas à faire ralentir. Je sais que je peux compter sur la coopération de la gendarmerie de Saint-Agnant pour endiguer le problème et surtout pour éviter un drame !

Vous aurez pu constater que les **transports scolaires** ont changé en septembre 2017 : la communauté d'agglomération Rochefort Océan, qui a maintenant compétence en matière de transport scolaire, a changé de prestataire. Les cars scolaires ont été remplacés par des bus commerciaux. Sur le papier, vous me direz qu'il y a peu de différences. Dans les faits ce n'est pas du tout la même chose. Les cars, à la différence des bus, ont des places assises avec des ceintures de sécurité, les bus ont des places assises mais aussi des places debout (adaptées pour les transports urbains). Or nos enfants (collégiens et lycéens) sont trop nombreux pour être transportés tous assis dans de bonnes conditions de sécurité. Grâce à l'aide de parents d'élèves, nous avons constaté que les enfants de Saint-Froult voyagent souvent debout jusqu'au collège de Saint-Agnant. Nous avons interpellé le président de la CARO, avec le concours d'un comité de parents d'élèves. Nous attendons maintenant une réponse des hautes instances...

Autre sujet alarmant pour nos petites communes : « **La disparition des contrats aidés** ». Il est évident que les contrats aidés doivent servir à aider vers un retour à l'emploi et ne sont que des solutions précaires et provisoires. Cependant pour nous, ces contrats sont indispensables au bon fonctionnement de nos écoles et du service technique. Nous mettons tout en œuvre pour les maintenir. A force de détermination et d'un petit peu de harcèlement, nous avons réussi avec Madame la présidente du SIVOS, Jacqueline Philippe, à sauver cette année nos contrats aidés. Nous verrons l'année prochaine...

Vous le savez sûrement, le **cabinet d'infirmiers** a été transféré à Moëze dans les locaux de l'ancienne poste. Le local y est parfaitement adapté à ce type d'activité. De plus, nos travaux ayant pris du retard, nous n'étions pas en mesure de leur offrir une solution satisfaisante. Ne

vous inquiétez pas, ils continuent à travailler avec la clientèle actuelle et Lionel fait toujours partie du conseil municipal. Je l'en remercie. Le local actuel sera mis à disposition d'une association pour y assurer des cours. L'ancienne épicerie sera réaménagée en un T1 en 2018.

Autre sujet plus gai, vous avez sûrement constaté qu'un nid à cigognes a été installé à l'entrée du village (côté Saint-Nazaire) grâce aux services de la LPO et au concours financier de l'entreprise ENEDIS (EDF). Nous attendons maintenant la période de nidification et espérons avoir de nouveaux locataires.

PREVISIONS 2018

Nous prévoyons pour 2018 :

De **rénover la salle des fêtes** (cuisine, radiateurs, peinture, ventilation),

- Nous avons mis en vente une habitation appartenant à la commune. Les fruits de la vente de ce bien qui était inutilisable pour nous, nous permettra de financer la **sécurisation du carrefour** de la rue de l'Impervée (entrée du village côté Saint-Nazaire), et aussi, s'il en reste, de financer l'achat du nouveau matériel de tonte et de désherbage.
- **Refaire la chaussée de la rue du Bas Coinsot** car les travaux de construction de maisons sont maintenant terminés.
- Faire des **travaux dans les écoles** (pose de film occultant sur les fenêtres et les portes, aménagement de placards)

REMERCIEMENTS

Je remercie encore une fois toute l'équipe municipale pour son travail, les agents de la commune, administratifs et techniques.

Merci aussi à tous ceux qui travaillent avec nous, notamment à la réalisation de la Gazette et du site internet www.mairiesaintfroult.fr, Marie-Brigitte et Peter. Vous remarquerez que le site est tenu à jour et que la Gazette est toujours aussi fournie.

Merci aux entreprises partenaire :

- 2m
- LNMJ
- GIRAUD Plomberie
- ATR
- THOMAS Immobilier.

Merci au conseil départemental qui a financé 25% des travaux de la mairie de Saint-Froult (l'état, via la DETR en a financé 35%).

Merci aux associations de Saint-Froult : l'Association Sportive et Culturelle de Saint-Froult (ASSF), Vis-l'Age-en-Fête, A Dos d'Ane. Elles animent notre village avec leur dynamisme partagé.

Je remercie aussi les enseignantes qui font un travail formidable lors des commémorations.

Merci à la gendarmerie de Saint-Agnant avec qui nous entretenons des rapports très proches et très privilégiés.

Merci à nos conjointes et conjoints qui supportent nos absences et nos histoires communales.

J'aurai une très grosse pensée pour notre ami Jean-Olivier, conseiller municipal qui a été victime d'un accident de moto à la fin du mois d'août à l'entrée de Saint-Froult. Jean-Olivier est maintenant sorti du coma depuis novembre et récupère tout doucement en centre de rééducation. Je me joins à toute mon équipe pour souhaiter beaucoup de courage à sa famille, ses enfants et ses proches. »



Monsieur Deshayé, conseiller régional s'est expliqué aux Saint-Froinlts sur la mise en place de la Nouvelle Aquitaine. Il faut harmoniser et organiser en un centre ce qui était constitué avant de trois régions : Aquitaine (Bordeaux), Limousin (Limoges) et Poitou-Charente (Poitiers). Cela provoque quelques remous et il faut recentrer la nouvelle région sur ses compétences économiques, environnementales, sur le transport (1200 marchés à étudier !), le développement durable, la gestion de l'infrastructure des lycées, la formation, l'apprentissage dont certaines règles viennent de changer, évaluant ainsi les difficultés de la tâche. Il a adressé à l'assemblée ses meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Madame Bazin, conseillère départementale et Maire de Saint-Agnant a pris la parole en félicitant l'équipe municipale et les nombreux projets engagés. Elle propose son aide pour les soutenir de son mieux. Elle adresse à tous ses meilleurs vœux.



Monsieur Vallet, conseiller départemental et maire de Marennes, a souligné que la petite taille des communes leur imposait de grandes difficultés de gestion de la disparition des contrats aidés : les tâches ne disparaissent pas pour autant et il faut continuer à les gérer. Mais les recettes de l'État ne suivent pas les préoccupations des petites communes. Il a remercié Simon Villard et ses administrés pour leur accueil chaleureux et a adressé à tous ses meilleurs vœux pour 2018. Puis Simon a invité

chacun et chacune à déguster les délicieuses et merveilleuses petites préparations de Jacqueline, Jocelyne et Martine et à trinquer le verre de l'amitié. Tchou ! Et bonne année à tous !





Ils nous parlent de leur époque...

Annie Martinet nous raconte son histoire avec Saint-Froult.

Annie Martinet



Figure 1 - La famille DUC

« Je ne suis pas née à Saint-Froult mais à Angoulême ! Ma mère était bordelaise, née Perrochon et mon père, né Duc, est né à Saint-Froult chez sa grand-mère (Madame Nadeau).

Mes grands-parents sont venus à la gare de Rochefort et ma mère a rencontré mon père comme ça. Mon père était marin. Mon grand-père Duc, propriétaire terrien, était contre ce mariage au point qu'il est allé voir le curé pour empêcher le mariage. Mais ils se sont quand même mariés ! Ensuite, papa est



Figure 1 : La famille Nadeau

parti à la guerre de 39-45 à Berre près de Marseille. Ma mère, seule et enceinte, est restée chez ses beaux-parents. Sa belle-mère était très méchante avec elle. Maman ne portait qu'une robe simple, avec des socquettes blanches et des sandales d'été en plein hiver. Elle a pris froid et a perdu son bébé. Mon père est arrivé aussitôt de Berre et a décidé d'emmener ma mère à Angoulême chez sa marraine. C'est pour ça que je suis née à Angoulême. Mais pour partir de Berre, il a été arrêté par les Allemands au passage de la ligne de démarcation avec d'autres jeunes hommes. Ils les ont alignés le long d'un mur et ils ont désigné un homme sur deux pour les fusiller en guise de représailles : « Toi oui, toi non, toi oui, toi non... Schnell ! ». Mon père était juste entre deux... Il a eu la peur de sa vie.

Ma mère, à Angoulême, subissait les restrictions de nourriture. Sa santé était mauvaise. Pourtant mon père, toujours en service à l'Étang-de-Berre près de Marseille, apportait toujours quelque chose lors de ses permissions : une fois, c'était un mouton venu d'on ne sait où ! Au mois de janvier, maman voulait des fraises ? Il lui a apporté des fraises ! Elles étaient bien gâtées, mais tant pis !

Ma mère était donc enceinte de moi mais l'accouchement fut compliqué par une éclampsie. Quand je suis née, je pesais ...800g. Maman était sous anesthésie et l'on m'a sortie avec les forceps. Mais elle est tombée sur un excellent médecin, le Dr Fétis (orthographe incertaine). Il nous a sauvés ma mère et moi. Mme Matthieu qui est de Saint-Froult mais née à Angoulême, le connaissait aussi. Il était réputé, bien qu'âgé. Et en temps de guerre, c'était inespéré.

Ce sont des bonnes sœurs qui s'occupaient d'elle à l'accouchement. L'une d'elles m'a attrapée par le pied devant ma mère alors que je venais de naître en disant : « Ca ne vivra pas, ça ! ». Ma marraine, qui était pourtant très croyante, s'est mise dans une terrible colère, a incendié la bonne sœur en lui donnant tous les noms possibles ! Puis elle lui a tourné les talons et est partie alors, entre deux alertes, chercher du lait pour moi. Quand elle est revenue, il paraît que j'ai bu goulûment le lait tellement je

voulais vivre !!! Mes parents habitaient près de la gare d'Angoulême qui fut bombardée en juin, peu après ma naissance. Mes parents se sont abrités dans la cave pas loin de la gare où sont tombées les bombes. Le souffle de l'explosion m'a « pâmée », c'est-à-dire que mon cœur s'est arrêté de battre. Papa m'a alors fait des massages et a réussi à me ranimer. Je m'en sortais pour la deuxième fois. J'avais vraiment envie de vivre, non ? !!!

Puis ma sœur est née à Angoulême le 6 août 1945, le jour du bombardement d'Hiroshima... La guerre finie, nous sommes retournés habiter à Rochefort où est né mon petit frère. Mes parents ont fait construire leur maison sur la route de Soubise près de Rochefort, là où il y a Cap Vert maintenant.

Plutôt que l'école technique, je voulais aller au collège mais mon père a eu un accident : une grue lui est tombée dessus. Il est resté 9 mois sans travailler avec seulement la moitié de son salaire. C'était ainsi à l'époque. Tous les trois, nous sommes allés au collège technique pour travailler au plus vite. Ma mère pensait aussi qu'étant une fille, je n'avais pas besoin d'apprendre plus : cuisine, couture. C'était ainsi... J'ai donc appris la couture et la cuisine et j'ai eu mon CAP. C'était au lycée Victor Hugo qui fut remplacé ensuite par le lycée Jamain.

Je me suis mariée à 18 ans, et mon mari était militaire. Nous avons habité Saintes. Ma fille aînée est née à Saintes, les autres à Rochefort. A 24 ans, j'avais déjà 4 enfants. Et puis mon mari a attrapé la tuberculose. Il faisait la navette de la base à Rochefort à pied et il était trempé, prenant froid facilement. Pourtant il était militaire et le suivi médical était sérieux. Les enfants étaient tous vaccinés. Papa n'avait pas été vacciné dans l'enfance mais une fois adulte et il était moins bien protégé. Pendant deux mois, il fut hospitalisé à l'hôpital maritime qui existait encore à l'époque en 67. Puis il est allé à Briçon en sanatorium, ne pouvant vivre avec sa famille. Sur ordre du médecin, on m'a enlevé mes enfants pour les envoyer à Andernos dans un préventorium. Je n'ai pas pu les voir pendant 19 mois, étant enceinte et trop fatiguée pour me déplacer. Ma fille, avait deux ans et demi quand elle est partie. Au retour, elle m'appelait Madame. Ce fut difficile.

Mon premier mari était particulier : par exemple, pendant les couleurs, il pleuvait et il avait pris un parapluie rose pour s'abriter ! Il s'est fait reprendre par ses chefs qui ont fini par l'envoyer à Saint-Dizier. C'était la punition à l'époque ! Mon mari voulait qu'on le suive là-bas. Je n'étais pas d'accord et il a quitté l'armée. Il a travaillé dans le vin avec mon beau-frère et ma sœur. Mais par inconséquence, il a fait des dettes à ma sœur et la justice a saisi notre maison. Ce ne fut pas une très belle époque pour moi. C'était trop. Endetter ma sœur et perdre ma maison m'ont décidée à le quitter. Ma fille benjamine allait avoir 18 ans.



Figure 3 - Jacky derrière son bar

Je travaillais alors souvent chez Jacky qui avait un restaurant à Saint-Agnant, en face de la salle des fêtes. Un jour, je le rencontre à Leclerc et il me dit : pourrais-tu venir travailler tel jour ? J'ai répondu :

- « Non, je ne peux pas ! Je pars. Maintenant, je ne peux plus me contenter d'un petit boulot par intermittence. Il faut que je trouve un travail à temps complet.
- Mais... je ne veux pas que tu partes !
- Ben pourquoi ?
- Parce que je t'aime ! Je ne veux pas que tu partes !!! »

J'ai cru qu'il se fichait de moi car je travaillais pour lui depuis un moment et rien ne m'avait laissé penser qu'il y avait quelque chose ! Et c'est ainsi

que l'on a pris ensemble l'épicerie-café à Saint-Froult.

J'avais donc mon CAP de cuisine et de couture mais je n'ai jamais pu exercer mon métier de cuisinière. Je suis trop petite et les fourneaux ont une taille standard. Comment saisir une lourde casserole sur une cuisinière avec ma petite taille ? Je risquais l'accident. Personne ne voulait prendre le risque. Là, à Saint-Froult, j'ai saisi ma chance ! J'avais mon escabeau, et j'étais chez moi ! Je pouvais prendre tous les risques. Dans ma cuisine, j'étais la reine ! Il y avait une hotte très puissante ! Quand on la mettait en route, ça aspirait. Il ne fallait pas fermer une porte :



Figure 4 - Annie dans sa cuisine

on ne pouvait plus l'ouvrir après !!! Elle recouvrait les deux pianos et la friteuse. Moi, je la mettais au minimum, mais Jacky la mettait au maximum. Je pense souvent que mes douleurs articulaires sont dues à cette hotte.

En juillet 1987, nous sommes arrivés à Saint-Froult car il n'y avait pas d'autres locaux dans la région. C'était vieux. Il y avait une épicerie et un bar. Jacky a tout rénové. Je travaillais toujours à Rochefort en même temps. Je faisais aussi ma saison dans l'île d'Oléron. Du coup pour l'aider, il a fait venir sa fille Vivi qui logeait dans la maison où habitent actuellement Anky et Peter. Evelyne Decou, ma belle-fille, participait au conseil municipal avec Marc Besnard le maire, Jacky. Vivi tenait l'épicerie et Jacky le bar. On faisait les repas dans les salles des fêtes des environs. J'avais une BX commerciale. Je la mettais en position basse et je mettais tout dedans : papiers, assiettes, verres, plats, etc. Un jour, Marc Besnard arrive et voit le travail que cela me donnait à ranger tout ça dans la voiture. Il me dit : « Ça me fait mal de te voir faire tout ce travail. Je vais faire quelque chose. Maintenant, on peut obtenir des subventions pour créer des commerces dans les communes... ». Le bar est devenu restaurant seulement en 94. Il s'appelait « Le Relais de Saint-Froult ».



Figure 5 - La salle du restaurant prête pour fêter le Nouvel An !

Je préparais des repas pour plus de 450 personnes, comme par exemple dans la salle des fêtes de Soubise ! Baptêmes, réveillons, Nouvel An, Mariages... J'ai toujours aimé préparer les repas, décorer la salle, voir du monde. Par contre, certains ne payaient pas toujours et nous avons donc décidé de ne faire des repas qu'à la maison avec 80 personnes maximum.

J'aimais bien la petite salle avec la baie vitrée. Au début, Marc Besnard voulait faire une grande épicerie mais je n'étais pas d'accord car il vaut mieux une petite épicerie pleine qu'une grande épicerie vide. C'est plus vendeur ! Il a fait mettre la baie vitrée pour qu'on voie bien que c'était une épicerie. Mais l'année d'après s'est installé Ecomarché à Soubise où tout le monde est parti faire ses courses. Donc ça n'a servi qu'un an, c'est tout. Ensuite, on a mis des jeux. Mais les gamins, sans surveillance, faisaient des dégâts. J'ai profité du mariage de Séverine Audevard, qui a eu lieu à Saint-Nazaire, pour aménager en douce cette salle avec tables légères, chaises et nappes, sans mon mari et à ma façon ! Il se demandait pourquoi j'étais partie si longtemps, et quand on est rentré après le mariage, je lui ai montré ! Ça lui a plu. Je voulais en faire une salle à manger. Cette petite salle était formidable pour ça. Le service vétérinaire, quand il venait, s'y installait. Du coup, je courais partout : cuisine, grande salle, bar, petite salle !!! J'avais 50 ans, mais quand même !

Mon mari avait su garder ses clients de Saint-Agnant. Pour les grands repas, il faisait le plat de résistance, viande et légumes. Moi, je faisais le reste (desserts et entrées). Je préparais aussi le repas des ouvriers.

En 1995, on a acheté le terrain. Alors j'ai dit à mon mari : « Il faut faire un potager pour avoir des légumes frais pour le restaurant ! ». Un peu réticent au début, il a donc acheté une motobineuse, et il a fait le jardin !



Figure 6 - Jacky - Annie - Vivi - Martine - Isabelle (fille de Martine) - Sophie (fille d'Annie) : la fine équipe !

Certains clients me demandaient parfois autre chose que ce qui était proposé sur le menu. Un steak-frites ? Bon, d'accord, un steak-frite ! Du pain doré ? Bon, d'accord, du pain doré !!! Des crêpes ? Ok pour les crêpes ! J'aimais bien ces défis. J'ouvrais la chambre froide, je regardais ce qu'il y avait et hop, je faisais un repas ! Ils me disaient d'ailleurs : « Avec Annie, on sait jamais ce qu'on va manger, c'est toujours la surprise ! ».

Mon goût pour la cuisine vient de mon père. On s'entendait bien. J'étais toujours avec lui pour cuisiner. Il faisait de la bonne cuisine, contrairement à ma mère. Je

demandais parfois à mon père : « Mais comment fais-tu pour manger sa cuisine ?! » Il répondait : « Ben oui, mais j'aime ta mère, alors... » Je copiais toutes ses recettes sur un cahier. A l'école, le professeur voyait que je faisais toujours les recettes les plus difficiles !

Parmi les photos, on voit le jardin du restaurant tel qu'il était à l'époque. C'est Binoche qui prend les photos. C'était un copain à mon mari.



Figure 7 - Le Jardin du Relais de Saint-Froult en 2000 (Le noyer venait d'être abattu par la tempête de 99)

Ce n'est qu'en arrivant à Saint-Froult que mon père, un homme peu bavard et dont je ne savais rien, m'a appris qu'il était né à Saint-Froult, la maison où habite Elisabeth Quinconneau. Monsieur Berthomé, lorsque je l'ai rencontré et qu'il n'était plus maire, m'avait dit un jour : « Comme vous ressemblez à votre arrière-grand-mère ! ». C'était la grand-mère de mon père Elle était toujours vêtue de noir et toujours assise sur un banc de pierre installé à côté de la porte de sa maison. Elle regardait les gens passer, comme tous les petits vieux à l'époque. Il m'avait dit qu'il me donnerait une photo sur laquelle on la voyait ainsi mais il est décédé avant. Quand elle a eu mon père, elle a attrapé eu la fièvre typhoïde. Elle n'en était pas morte mais elle est restée très maigre : elle ne pesait que 30 kilos. Elle mangeait du

jambon blanc, de la purée et du café au lait. Elle ne pouvait rien avaler d'autre. Elle ne pouvait plus allaiter mon père car son lait était considéré comme poison. Par conséquent, sa cousine, Mme Bourdigal qui habitait à côté de chez Matthieu, la maison aux volets bleus, a allaité mon père en même temps que sa fille Gisèle. Il disait toujours que c'était sa sœur de lait !

Il partait parfois le matin avec son grand-père avec la charrette tirée par un cheval jusqu'à Brouage où ils la remplissaient de foin. Puis ils mangeaient et revenaient le soir, le cheval tirant la charrette chargée de foin... Mon père n'en a jamais parlé et ce n'est que lorsque je suis arrivée à Saint-Froult qu'il a raconté les souvenirs de son enfance au village. Mon grand-père est né à Moëze. Je suis revenue par les hasards de la vie, dans le berceau de ma famille.

De ma salle vitrée, je voyais toute la rue principale où se déroulaient parfois des scènes cocasses. Quand ils ont construit les tranchées dans les rues du village pour installer le tout-à-l'égout, je travaillais derrière la vitrine et j'ai vu un cycliste du village, pas très frais il faut bien le dire, rouler cahin-caha et... tomber dans la tranchée ! Je pensais qu'il la verrait, mais non ! C'était drôle pour nous, pas forcément pour le cycliste ! Le vélo était important à l'époque. Au début de notre arrivée, une cliente ne voulait pas qu'on lui vole sa bicyclette. Alors elle entra dans le bar avec. Jacky disait « Où allez-vous ainsi, Madame ? » - « Ah ben, olé que les drôles veulent me prendre ma bicyclette ! » - « Sortez votre vélo de mon bar ! » disait Jacky. Et après, dans le village, elle disait « Ah ben l'épicier, il n'a pas voulu qu'ma bicyclette rentre dans son bar ! ».

Quand nous sommes arrivés, il y a eu beaucoup de décès de figures importantes du village : M. Bourdeaux, M. Lestoclet, M. Gauthier..., une véritable hécatombe. On était 250 habitants à Saint-Froult. Malgré cette arrivée peu engageante, mon métier au contact des gens à l'occasion de repas de fêtes, me plaisait beaucoup. J'aime les gens et j'aime les rencontrer. J'aime la bonne ambiance qui règne autour d'une bonne table !

Lorsque nous avons arrêté notre activité en 2002, je n'ai pas pu m'empêcher de continuer à travailler dans la petite boulangerie de Moëze qui se situait près de l'église à l'époque. Je retrouvais d'anciens clients et on s'embrassait. »

Un proverbe chinois dit : « *Les feuilles des arbres retombent toujours à leurs racines* ». Ce dicton semble être fait pour Annie. Son père a quitté Saint-Froult pour son travail bien avant la naissance de sa fille et la voici, de retour pour s'y installer avec Jacky, sans savoir que ses origines la liaient à ce village. Elle y est revenue pour apporter du bonheur lors des repas de fêtes de familles de Saint-Froult et des alentours. Et elle découvre qu'une arrière-grand-mère, vêtue de noir, aux traits du visage semblables aux siens, avait déjà occupé la place, assise sur son banc, contemplant avec bienveillance ces mêmes habitants de la rue principale qui ne s'appelaient pas alors rue de l'Europe.

La vie est un éternel recommencement.

La blague qui court en ce moment à Saint-Froult :

Gelesse rencontre Sisqueau.

- Bonjour ! Tu habites où, Sisqueau ?
- A Lussant, Gelesse ! Et toi ?
- J'habite à Saint-Froult, Sisqueau !

(L'auteur refuse de dire son nom...)



L'âne du Poitou...



L'âne du Poitou, communément nommé à tort « baudet du Poitou », est une race d'âne très ancienne originaire de l'ouest de la France, et plus précisément des départements des Deux-Sèvres, de la Vendée, de la Vienne, de la Charente et de la Charente-Maritime. C'est un âne de grande taille avec une forte ossature et à la couleur de robe particulière. Sa sélection s'est faite au cours des siècles dans le seul but de produire des mulets, activité très lucrative pour la région jusqu'au milieu du XX^e siècle. Menacé de disparition faute de débouchés (la faute aux tracteurs !), il fait l'objet de plusieurs plans de sauvegarde visant à stabiliser les effectifs de la race



Photo Annick Antich

et assurer sa pérennité. Si sa reconversion au bât et à l'attelage est réelle, il reste avant tout un animal emblématique de la région, souvent mis en avant dans des manifestations rurales locales.

Bien que le nom enregistré soit « baudet du Poitou », celui-ci est inapproprié, puisque « baudet » est le nom désignant un âne mâle reproducteur. Il ne saurait donc exister de race asine uniquement constituée de baudets. Par ailleurs, dans la région poitevine, un vocabulaire spécifique est employé pour désigner ces ânes en fonction de leur sexe et de leur âge. La femelle est bien évidemment nommée une « ânesse ». Le petit mâle de deux ânes de cette race destiné à devenir un baudet s'appelle un « fedon ».



Ânesse et son ânon –
Photos Annick Antich

L'âne du Poitou est la plus ancienne race d'âne de France puisque des traces formelles existent dès le Moyen Âge et que la tradition rapporte que saint Hilaire, évêque de Poitiers, l'utilise pour tous ses déplacements. Dès cette époque, l'hybridation mulassière est pratiquée, ce qui permet le développement de la race.

Au XVII^e siècle, les travaux d'assèchement du marais poitevin amènent dans la région la présence de juments de fort gabarit d'origines belge et hollandaise. Ces croisements offrent une production de mulets extrêmement robustes. Au début du XVIII^e siècle, la race a sans doute reçu l'influence de sang espagnol, le roi Philippe V d'Espagne ayant offert à son grand-père Louis XIV un convoi de baudets ibériques qui ont été répartis dans les principales zones de production mulassière, dont le Poitou. La production mulassière fait la fortune de la région, à tel point que sous la Régence, l'administration la réduit sévèrement allant, vers 1770, jusqu'à la castration des baudets. Les Haras nationaux, dont le rôle est d'assurer la remonte de la cavalerie et du train, se sont en effet sentis menacés par la concurrence de la production mulassière. La loi érigée limite le nombre de baudets, autorise seulement certaines régions à ce type de croisement, et n'offre que les moins bonnes juments. Cette loi sera abrogée avec la dissolution des Haras lors de la période révolutionnaire de l'Assemblée constituante.

Après la révolution française, l'activité mulassière est particulièrement florissante sur l'ensemble du XIX^e siècle. Une race chevaline particulière, dite « mulassière », est élevée dans le Poitou uniquement pour la production de mulets. Les premières grandes expositions de baudets du Poitou ont lieu dès 1848 à Poitiers en 1857 et à Paris en 1859. Le stud-book (les stud-books répertorient les membres d'une race et leurs liens de parenté. En élevage, il est important de bien les connaître et les comprendre) de la race est ouvert en 1884 et fait d'emblée l'objet d'une sélection très rigoureuse sur l'inscription des meilleurs spécimens et reproducteurs. À la fin du XIX^e siècle, 18 000 mules se vendent chaque année pour un nombre de reproducteurs ânes du Poitou n'excédant pas les 500...

L'âne du Poitou manque de disparaître de son berceau d'origine après la Seconde Guerre mondiale. Il est sauvé grâce à l'action d'un stagiaire ingénieur aux Haras nationaux, Annick Audiot, qui choisit d'en faire l'étude en 1977. Elle constate et s'inquiète du fait que l'effectif n'est plus que de 44 têtes réparties dans huit élevages. Son action amènera la création dans les années 1980 de l'Asinerie nationale du baudet du Poitou à Dampierre-sur-Boutonne en Charente-Maritime dans l'ancienne ferme d'un des tout derniers élevages connus de la race. Vers 1980, un plan de sauvegarde a également été mis en œuvre par les Haras nationaux, avec le concours des éleveurs et du parc naturel régional du Marais poitevin.

Décrivons notre âne du Poitou à présent. C'est un âne de grande taille qui mesure entre 1,40 m à 1,50 m au garrot pour les mâles et 1,35 m à 1,45 m pour les femelles. Il possède une forte structure osseuse et pèse de 350 kg à 450 kg. La tête est longue et grosse. Ses oreilles sont bien ouvertes, garnies de poils longs et peuvent être longues de près de 34 cm. L'encolure est forte, le garrot peu prononcé et le dos droit et long. L'épaule est droite. Le sternum apparaît saillant et les côtes rondes. Son rein est bien attaché, les hanches peu saillantes et sa croupe est courte. Les membres sont forts avec des articulations larges. Le pied est également large et bien ouvert. La robe de l'âne du Poitou est uniformément bai brun foncé à presque noire, avec le contour des yeux, le nez, le museau argenté bordé d'une auréole rougeâtre. Le ventre et l'intérieur des cuisses sont très clairs. Le rubican ne doit jamais être présent sur la robe, c'est-à-dire que des poils blancs mélangés aux poils de la robe de fond ne sont pas acceptés par le standard de la race. Il ne doit pas non plus présenter de raie de mulet. Il est reconnaissable par ses longs poils épais qui s'emmêlent naturellement en poussant pour former des guenilles. Ses longues mèches frisées sont appelées des « cadenettes ». Elles le protègent aussi bien du chaud l'été que du froid l'hiver



Une tradition Réthaise qui vient de loin. Autrefois, au temps où le moteur n'existait pas, l'âne était un animal très utile pour effectuer les travaux agricoles, le ramassage du varech sur les côtes, la récolte du sel ou le transport d'un village à l'autre. Il partageait intimement la vie quotidienne des gens de l'île de Ré et cette proximité lui conférait une place au sein de la famille : on le bichonnait ! La conduite des ânes était souvent le travail des Réthaises. On raconte donc qu'un jour, une femme d'Ars voyait avec désespoir les griffures sur les pattes de son âne s'infecter, l'entraînant vers une mort certaine. Ces plaies étaient provoquées par les mouches, les moustiques et autres parasites si nombreux dans les marais, et par les arbustes piquants qui poussaient sur l'île. Cette femme eut alors l'idée de confectionner dans les vieilles chemises de son mari des pantalons à son âne pour le protéger. Et l'idée fit son chemin sur toute l'île. Aujourd'hui, cette particularité est devenue une véritable attraction touristique.

Si près de chez nous... :

La fontaine de la Rouillasse



Entre Moëze et Soubise, à trois pas de Saint-Froult, il existe un trésor d'architecture en miniature. Construit pour permettre à chacun de boire à la source, il s'en écoule un autre trésor : de l'eau ferrugineuse ! La Rouillasse ? Son nom viendrait de la nature de l'eau de cette terre. Un couple de cigognes niche dans l'un des arbres et surveille de là-haut cet endroit rare et précieux.

Une stèle renseigne le promeneur sur l'histoire de La Fontaine de la Rouillasse. Voici ce qui est écrit :

« Construite au XVII^e siècle, dans l'esprit antique en bordure de l'Ancien Golfe de Saintonge, la Fontaine de la Rouillasse jouit d'une réputation liée aux vertus de son eau ferrugineuse. La richesse archéologique du site, et notamment le « trésor de la Rouillasse », trouvé fin XIX^e près de la fontaine, comme les vestiges gallo-romains découverts, laissent penser que les vertus de son eau étaient connues depuis longtemps. Ses teneurs en carbonate de fer, d'hydrochlorate de soude et de chaux lui confèrent des vertus salutaires contre « toutes les maladies causées par l'affaiblissement, l'atonie des organes,... ».

Elle connut ses heures de gloire au XVII^e lorsque l'Intendant Begon invitait les Rochefortais à prendre les eaux de la Rouillasse. A la Révolution, le site est envahi par les ronces avant que le



nouveau propriétaire de la maison noble, toute proche, décide de ressusciter la fontaine en 1793. Une autorisation d'exploiter (9 VII 1819) donne une nouvelle renommée à cette source jusqu'au XIX^e.

De nouveau abandonnée, un membre de la société culturelle de Soubise se mobilise pour en assurer la sauvegarde et la mise en valeur. Son action est couronnée en 1994 par l'achat du site par la commune de Soubise et en 1996 par son inscription à l'inventaire des Monuments Historiques. Le bâtiment accueillant la Fontaine comprend dans sa partie basse une petite salle voûtée qui abrite deux bassins. Un canal d'évacuation souterrain conduit l'eau à l'extérieur. De nombreux graffiti de bateaux viennent orner l'édifice, ainsi qu'un poème dédié aux bienfaits de l'eau. Source : Service Départemental de l'Architecture. »

En descendant les marches sous cet édicule, vous découvrirez deux bassins. . Car il y a deux sources distinctes. L'une est banale, claire, l'autre est ferrugineuse... Des graffiti de bateaux dessinés sur les pierres prouvent peut-être que de nombreux marins furent soignés ici pour le scorbut, la rouille étant un fortifiant (M. Noailles). La mairie de Soubise a pu acheter cet endroit récemment. Elle se donne donc les moyens de sortir la belle endormie de ses ronces envahissantes. Débroussaillage et nettoyage sont à présent les objectifs de Soubise pour redonner à ce lieu toute sa magie et son charme.



*A la naiade bienveillante,
Dont l'urne épanche ici ses eaux,
Venez, humanité souffrante
Demander des terme(s)* à vos
maux.
Et bientôt sa douce influence
Exerçant sur vous ses effets
Aura comblé votre espérance
Et vous bénirez ses bienfaits.*

**Le "s" de terme est absent sur l'inscription...*





LE THYM...

une plante dans notre jardin.

Par Annick Antich.

Voici une plante incontournable, cultivée dans bon nombre de nos jardins.

Installé en bordures décoratives ou dans le carré aromatique de nos jardins, ce semi-arbrisseau grand de 30 cm est très odorant. Il possède des vertus culinaires dont les feuilles et les fleurs, fraîches ou séchées, relèvent et parfument les plats de viandes et légumes. Il ne faut pas en abuser, car comme toute plante aromatique riche en huiles essentielles, elle peut provoquer divers désagréments, comme par exemple l'irritation des muqueuses.

Etymologie

Le thym (*thymus vulgaris* pour le thym commun), fait partie de la famille des lamiacées.

Le thym serpolet (*thymus Serpyllum*) appelé Farigoule, plus petit (10 cm), vit au ras du sol en terrain très sec au Sud de l'Europe.

Le nom *Thymus* vient du grec « *thumon* » dont la signification est *offrande* (que l'on brûle) et *parfum* à cause de l'odeur agréable,

En égyptien « *tham* » est le nom d'une plante servant à embaumer les corps.

En latin « *thymus* » désigne plusieurs lamiacées aromatiques de petites tailles (source : Wikipédia)

Description

Ses branches très ramifiées se lignifient et portent de petites fleurs, roses/bleues, groupées, qui font le bonheur des abeilles pour leur fameux miel de thym.

Cette plante a besoin d'une exposition ensoleillée en terrain sec et bien drainé, même calcaire, sans besoin d'apport de terre enrichie pour vivre et s'épanouir. Elle supporte le froid jusqu'à -15°, mais n'aime pas l'humidité l'hiver.

Propriétés médicinales

Le thym a de nombreuses propriétés médicinales connues depuis longtemps contre les infections de l'hiver : les infections pulmonaires (bronchites), les rhumes, les maux de gorge...

On l'utilise sous forme de tisanes, d'inhalation et en huiles essentielles.

Ses vertus sont multiples :

- Il peut soulager : des problèmes intestinaux (ballonnements et aérophagie) et est souvent associé à la sauge et au romarin.
- stimulantes et antivirales (problèmes d'herpès, en autre),
- expectorantes et antispasmodiques,

- il aiderait à cicatriser
- il soulagerait les douleurs musculaires,
- il est utilisé aussi pour les soins bucco-dentaires.
- les moustiques et autres insectes craignent ses émanations.

Recette d'infusion de thym

(recette de grand-mère pour une gorge irritée et angine virale) (source internet)

Disposez 7 branches de thym dans une casserole, ajoutez 500 ml d'eau de source + 2 cuil. à soupe de miel et chauffez.

Buvez cette infusion 2 à 3 fois par jour ou en gargarisme.

Recette de bain de bouche purifiant :

1 poignée de thym frais

½ cuil. à café de graines d'anis (pour le goût)

200 ml d'eau

Mettez les plantes dans l'eau froide et portez à ébullition. Couvrez et laissez infuser hors du feu 20 minutes, puis filtrez. Après le brossage des dents, rincez-vous la bouche avec un demi-verre de cette lotion qui se conserve 8 jours au réfrigérateur. Source : « Mes bonnes plantes et mes bonnes herbes » de Pierrette Nardo.

ATTENTION : le thym à thymol (race chimique ou chémotype) est déconseillé

- en cas d'allergies aux plantes de la famille des lamiacées.
- aux personnes suivant un traitement pour la thyroïde,
- ou un traitement anticoagulant
- il est interdit aux femmes enceintes ou allaitante...
- ...et aux enfants de moins de 12 ans (à fortes doses).



Autres sources :

- « *Herbier Savoureux* » d'Anne Richard
- *Guide des épices et plantes aromatiques de Hâtier*
- *Répertoire des plantes des éditions Atlas.*

Nos écoles du RPI...

La super éco-école

Nous avons planté un murier platane stérile en novembre. Le mardi 30 janvier on a fait un atelier bricolage avec les parents. On a bricolé des nichoirs, des mangeoires, un nichoir semi ouvert, des bars à oiseaux et un gîte à chauve-souris. On accroché des nichoirs et une mangeoire et aussi le gîte à chauve-souris avec M.



Quoinchon. Le comité de pilotage a eu lieu le vendredi 16 mars à l'école. On a parlé du bilan de ce qui a déjà été fait, des nouvelles actions, de nos objectifs et de l'état initial. A l'atelier jardinage, on a planté de la lavande, des framboisiers, un noisetier et un groseillier à grappes. Youpi c'était superbe ! **Kélia, Hugo et Matt CE2**



Projet éco-école : l'atelier bricolage

A l'école, le 30 janvier, je travaille avec ma maman, Luna et quelques copains. C'est cool : je visse trop bien ; en plus j'apprends à mesurer correctement. Il faut un tournevis. Mon impression, c'est que quand on



visse c'est dur. Je fais ça pour le projet Eco-école sur le thème de la biodiversité et en plus je suis éco-déléguée!



Cela me fait plaisir de faire ce projet car à l'école nous sommes tous ensemble. J'ai fabriqué un bar à oiseaux avec des planches de bois. **LALOU G. ET LUCAS V. CM1**

Un jardin pour la Nature

Le jour du jardinage s'est passé le vendredi 30 mars de 14h30 à 16h à l'école de Beaugéay. Il y avait M. Quoinchon et d'autres parents (les parents de Samuel et Clémence, de Tibo et de Lucas V.). Nous avons fait trois groupes : un groupe de plantation (lavande) et un autre groupe qui plante des arbres et un troisième qui plante des framboisiers dans le potager.



Nous nous sommes bien amusés et nous espérons que nos petites plantations vont bien pousser. Nous faisons tout cela pour agrandir la nature et pour notre projet éco-école.

Louise CE2, Clémence CE2 et Luna CM1.



Le musée d'histoire

Vendredi 2 mars nous avons visité le musée archéologique de la vieille paroisse de Rochefort. Nous avons appris que les Gaulois étaient enterrés sous des



dolmens (sortes de pyramides en pierre). Nous avons aussi vu des armes de la première Guerre Mondiale. C'est super cool car nous avons appris plein de choses.

Samuel ; Lucas C.D. ; Enzo ; Thomas. CE2

APC (activités pédagogiques complémentaires)

Nous sommes à l'école de Beaugéay : nous travaillons après la classe le mardi de 16h15 à 17h 15. Nous sommes trois avec la maîtresse. Océane : « J'aime l'APC parce que je ne travaille pas dans le bruit et je n'ai pas peur. » Charlotte : « J'aime bien l'APC parce qu'on apprend plus de choses. » Mathéo : « On peut raconter des choses sans que les autres élèves se moquent de nous. » **Mathéo H. Charlotte B. Océane J. CM1**

Un après-midi handisport !!!

Vendredi 9 février 2018 à l'école de Beaugéay, nous avons joué dans la salle polyvalente au ballon sonore, dans la salle des fêtes au basket-ball en fauteuil roulant et nous avons regardé une vidéo dans la classe de la maîtresse des CM1 CM2.



La dame qui nous a présenté la vidéo sur handisport a deux prothèses aux jambes. L'autre dame est en fauteuil roulant. Tout ça nous a fait comprendre la vie des handicapés. Ce n'est pas rigolo d'être handicapé(e) !

**Maéllys ; Liana ; Paul ;
Illiana CM1**



Nos acrostiches de printemps :

Jonquille

Arbre

Rateau

Déterrer

Iris

Nain de jardin

Eco-déléguées

Coccinelle

Oiseaux

Escargot

Couleuvre

Observation

Libellule

Eco-élève

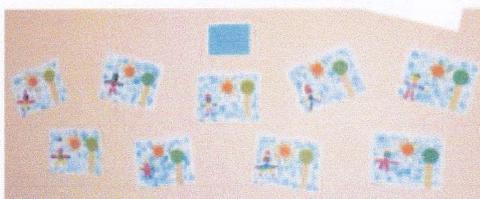
tapé par Liana CM1 et Kélia CE2

À la boulangerie



Du 26 au 30 mars 2018

À la mairie



Jeux de plateau
chez les petits
et les moyens



Jeux de plateau
chez les grands



Temps collectif chez les grands



Cette semaine nous accueillons des parents dans l'école et nous exposons des travaux à la boulangerie et à la mairie de Mœze car c'est la semaine de la maternelle.

Les évènements de notre école du 24/4 au 29/06...

24/04 : Sortie Archives Départementales et Muséum d'Histoire Naturelle :

Nous faisons, aux Archives Départementales, une recherche sur les anciens élèves de l'école de Beaugeay. Au Muséum d'Histoire Naturelle, nous regardons l'exposition sur les dinosaures et un atelier sur la classification des animaux marins.

11/05 : La sortie au marais :

Nous observons la très nombreuse biodiversité du marais.

22/05 : La journée de la biodiversité :

Pour cette journée très spéciale, nous invitons les 6èmes et les habitants de la ville de Beaugeay (parents, grands-parents, voisins...) pour venir observer les modifications qui permettront à notre établissement de devenir une éco-école.

Du 11/06 au 13/06 : Camping à l'île Madame :

Nous allons faire du camping à l'île Madame, nous irons faire de la voile et des activités, nous ferons peut-être une course d'orientation, et c'est en vélo que nous nous y rendrons.

29/06 : Fête de l'école :

A la fête de l'école, nous ferons les spectacles de fin d'année, il y aura des jeux et une tombola!!!

Mathys, Lilou et Andrea (CM1/CM2)



Figure 1 : Archives Départementales de La Rochelle

DINOSAURES LES GEANTS DU VIGNOBLE



Figure 2 : Affiche de l'exposition temporaire du Muséum d'Histoire Naturelle.



Figure 3 : Marais de Beaugeay



Figure 4: Affiche de la journée de la biodiversité.



Figure 5: L'île Madame

«La patinoire part à 8 h» :

La journée des écoliers

Le matin :

Jeudi 21 décembre nous sommes partis à Rochefort. Les élèves de Beaugeay sont allés à la Coupe d'or voir le spectacle «L'Arche part à 8 h». Il y avait d'autres écoles. Le spectacle était avec de la musique et des chansons. L'histoire racontait qu'il y avait trois pingouins, Noé avec son arche et une hirondelle.

L'après-midi :

Nous avons pique-niqué dans une salle au palais des Congrès. Les classes sont parties à la patinoire, de 14h à 15h. Après nous avons patiné et fait une course, du hockey et de la danse sur glace.

Eloise, Océane, Coralie, Hanaé



En avant la patinoire ! Youpi !!!

Eco-habiter

Un après-midi à Rochefort...

Le vendredi 2 Mars, la classe de CM1/CM2 est allée visiter l'exposition de géographie «éco-habiter» à l'Espace Nature de Rochefort.

Les élèves sont partis de l'école de Beaugeay à 13h30 jusqu'à 16h00.

Ils ont appris beaucoup de choses. Nous avons regardé deux vidéos et aussi fait des exercices.

Eco-habiter : C'est mieux habiter, c'est améliorer l'habitat et les conditions de vie.

C' est pourquoi les communes et l'état ont mis en place de vastes plans :

- Rénovation des quartiers vieillissants.
- Lutte contre le gaspillage énergétique.
- Vivre ensemble.

Pauline et Anaëlle



Le cross ELA

Nous allons vous raconter notre course « la(les) différence(s) ».

Alors nous avons participé à une course le 9 février au stade de Beaugeay. Mais cette course n'était pas comme les autres. Nous avons fait une course pour une association qui se nomme ELA. Les CE2 ont couru 7 minutes, les CM1 8 minutes et les CM2 9 minutes.



Figure 1 : Au premier plan : Mathys. Au deuxième plan : Noah G et Loan. Au troisième plan : Mattheo. Au fond : Noah B.

Journée Handisport

A la journée d'handisport on a fait du ballon sonore (Torre Ball), le jeu du fauteuil : on jette un ballon dans un panier et on a fait le parcours en fauteuil. Enfin on a regardé une vidéo de tous les sports que peuvent pratiquer les personnes handicapées. Le jeu du ballon sonore : c'est un jeu avec un ballon, un grelot dedans qui fait du bruit quand on le fait rouler.

Le basket fauteuil : Au début du parcours il y avait des slaloms. Puis on jette un ballon dans un panier, puis on tourne autour des chaises. A la fin du parcours il y a encore des slaloms.

La vidéo : C'est une vidéo qui explique tous les sports des handicapés : le tir à l'arc, la sarbacane et la pétanque... *Noah B, Tom, Noah G et Matteo (CM1/CM2)*

La course des écoliers

C'est parti ! Plongez-vous dans notre course !

Le samedi 24 mars, les écoles ont couru pour un bon de réduction de 150€ à dépenser chez Intersport !

L'école qui finit première remporte donc un bon de 150€, les 2^{ème} et 3^{ème} écoles gagnent un bon de 100€.

Il y avait 1067 concurrents (CM2 au CP) au total.

Beaugeay, St-Froult étaient représentés par 32 élèves.

Les CM2 sont passés en premier en faisant courir les garçons d'abord, ensuite les filles. Puis les CM1, les CE2, les CE1 et enfin les CP. L'école qui a remporté la course est la Providence de Rochefort *Romane et Loan*



Voici le début de notre course (les filles de CE2) à "fond la caisse" !!!

Voici notre magnifique chant :

Nous allons vous présenter le magnifique chant créé pour les commémorations, réalisé par les élèves de l'école Jean Bouchet de Beaugeay.

Nous avons écrit un chant pour les commémorations. Il se nomme : « La paix un jour, la



Nous voici en pleine répétition de notre chant avec Edwin.

paix pour toujours ». Ce chant de paix commémore les morts pour la France des guerres 14/18 et 39/45. Nous avons commencé à rédiger ce chant en décembre. Edwin (Dumiste, musicien de la CARO) est venu nous aider à composer notre chant (la mélodie).

Voici en «avant-première» le refrain :

*« Laissons les larmes du passé
Montons dans le bateau de la fraternité
Là où les différences sont des qualités
Notre nationalité c'est la liberté
Dans nos coeurs, le bonheur et l'amitié
Sont des valeurs à ne jamais oublier ».*

Thémis CM2, Tylden CM2, Kimberley CM2

Lecture la différence

Plusieurs écoles et nous-mêmes participons à l'opération :

« La différence, les différences : une richesse ».

Cela consiste à lire des livres qui nous sont envoyés par d'autres écoles. Ensuite nous les lisons. C'est Saint-Agnant qui nous les envoie. Ces livres parlent des handicaps ou de la différence.

Les livres que nous avons lus sont : le Journal de Grosse Patate, le Voyage d'Orégon, le Jour où j'ai rencontré un Ange, Tempête au Haras...

Nous avons des questionnaires à remplir sur les livres, pour mieux les comprendre.

Au mois de Mai, les CM2 participeront à un rallye lecture avec des CM2 de l'école de CM2 et des « 6^{ème} » lors de leur journée découverte du collège.

Emma (CM2) Lucie (CM1) Nathan (CM1)



Article chant - Qui est Edwin ?

Nous allons vous présenter une interview d'Edwin, notre pianiste. C'est parti !

1- Quel âge as-tu ?

J'aurai bientôt 29 ans

2- Quel est ton métier ?

Je suis Musicien-Intervenant. Je me déplace dans des lieux différents pour faire faire de la musique aux personnes.

3- Pourquoi as-tu voulu faire ce métier ?

Parce que j'éprouve moi-même beaucoup de plaisir à faire de la musique et j'aime partager cette sensation et toutes les émotions qu'elle nous procure.

4- Où habites-tu ?

J'habite à Pisany en Charente-Maritime

5- Aimes-tu faire chanter les enfants ?

Oui car la voix offre beaucoup de possibilités et c'est pratique car c'est un instrument que l'on a toujours sur soi.

6- Tu dois répondre à cette question honnêtement : préfères-tu la flûte ou la guitare ?

J'ai une préférence pour la flûte. Peut-être parce que le son se rapproche du chant des oiseaux.

Lola (CM2) et Alais (CM1)

Tous au jardin pour une école plus riche en biodiversité!

Le 30 mars 2018, Beaugeay

on est accroupis comme des crabes.
(Louise CE2) **les soleil tape!** (Eléonore CE2)
Vive la lavande! (Samuel CE2)



ouh la la le jardin
est transformé! (Lucas CE2)



Voici des nouvelles plantes dans notre
Eco-Ecole (Maélys CM1)
On dirait que M. Quinchon est devenu
un enfant (Dalou CM1)



..Nous..sommes..contents!

Les associations de Saint-Froult...

A Dos d'Âne

Bienvenue au domaine des Ânes à Saint-Froult ! Les animations que vous propose cette association sont très variées et adaptables à toute situation particulière : anniversaire, mariage, baptême, comité d'entreprise, comité des fêtes, portes ouvertes, fête de village ou de ville, nettoyage des plages, des communes, avec traction animale... Nous pouvons également apporter notre originalité dans les maisons de retraite, les institutions spécialisées...

Consultez-nous pour concevoir votre projet !

Ouvert toute l'année sur réservation.

Françoise et Francis VINSON - Tél. : 06.85.24.22.72

www.mariage-balade-charente.fr

A.S.S.F.

L'Association Sportive et Culturelle de Saint-Froult a pour but d'organiser des voyages, et donc naturellement de vous permettre d'apprendre quelques langues étrangères : espagnol et anglais. Des cours d'informatique et de photographie vous sont également proposés. L'association organise les fameuses Puces de Saint-Froult du mois d'août, les Lotos aux prix très attractifs, les jeux inter villages ainsi que quelques repas d'association.

Gilles BRASSIE - Tél. : 05.46.83.05.07

www.assf-saint-froult.fr

VIS L'AGE EN FETE

L'association Vis-l'Age-en-Fête a pour but de fédérer la population de Saint-Froult autour d'événements festifs et d'ateliers de loisirs : cuisine, lectures, écritures, expressions artistiques, club multiscience, déco de Noël, courses aux œufs pour les enfants, pique-nique, tournois de belote, parties de Molky, repas à thèmes... Elle organise également des événements tels que la « Poésie dans la Rue », les Seintinelles, « les Peintres sont dans la Rue »...

Jacqueline PHILIPPE - Tél. : 05.46.84.45.17

www.vislageenfete.org

A dos d'âne...



L'association A DOS D'ANE propose des activités autour de l'âne :

- balades "nature" à dos d'âne ou en calèche,
- anniversaires avec parcours pédagogique,
- arrivées pour les futurs mariés en calèche le jour de leur mariage...



Vous pourrez nous retrouver en juillet et en août, à Port des Barques, du mercredi au dimanche, de 10h à 12h30 près de l'office de tourisme.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous appeler au **06.85.24.22.72**



Différents choix de calèches

Anniversaires enfants

Animation de mariage

Sur notre site à Saint-Froult

Ou à votre domicile !



Association Sportive et culturelle de Saint-Froult (ASSF)



1^{er} Mai : Saint-Froult fête son traditionnel aillet !

.....



Du 13 mai au 26 mai 2018 : Voyage en Grèce. Complet !

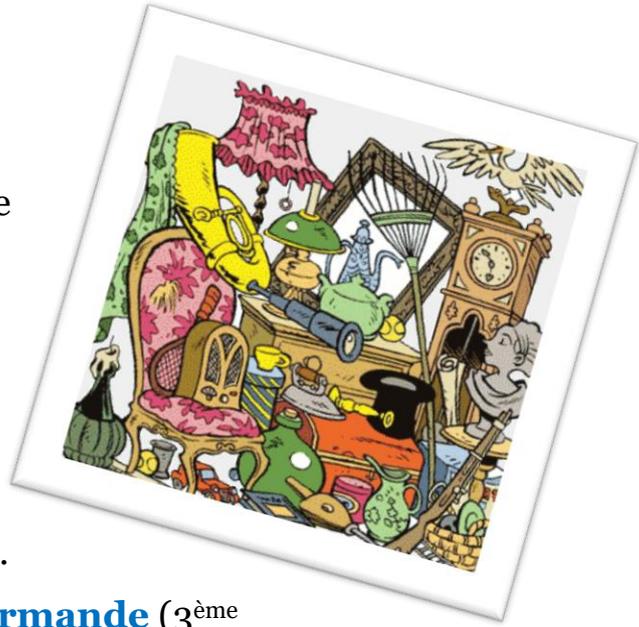
.....



7 juillet 2018 : Loto dans la salle des fêtes de Soubise

.....

12 août 2018 : Brocante de Saint-Froult



25 août 2018 : Marche gourmande (3^{ème} édition déjà !)

.....



6 octobre 2018 : Loto dans la salle des fêtes de Soubise

.....

16 novembre 2018 : le **Beaujolais Nouveau** sera fêté dans la salle des fêtes de Saint-Froult comme il se doit !



Cours de langues



Espagnol : Cours le mercredi à 16H30 pour les débutants et à 17H00 pour les plus avancés, salle des fêtes



Anglais : Cours le mercredi à 10h45, salle des fêtes

Apprendre une langue vivante étrangère, c'est autoriser chacun, à travers le plaisir de la découverte d'une langue, de développer des aptitudes intellectuelles, sociales, des compétences linguistiques qui permettent d'évoluer sur le plan personnel.

CLUB PHOTO NUMERIQUE

Apprendre la photographie numérique.

Entrer dans la magie de l'image.

Régler son appareil photo en toutes situations. Aspects techniques de l'appareil numérique : diaphragme, capteur, obturateur, ouverture, distance focale, ISO.

Le club Photo Numérique donne un cours le mardi à 14h00, salle des fêtes de Saint-Froult

CLUB INFORMATIQUE

L'objectif des cours est de permettre aux personnes qui n'ont pas ou ont peu d'expérience dans l'utilisation d'un ordinateur et d'internet, et de se familiariser avec :

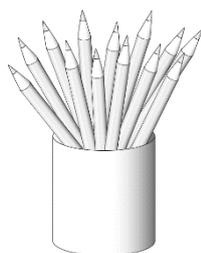
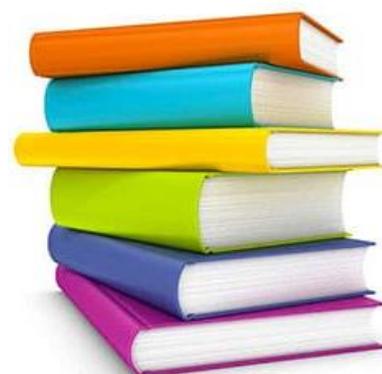
- Premiers pas, accès à internet et à la messagerie électronique.
- Les navigateurs : les favoris, l'historique, enregistrer des images, imprimer, le multifenêtrage...)
- Les emails, (messagerie électronique) : gestion de boîte aux lettres, configuration d'un compte de messagerie, filtration, sécurité, pièces jointes, ...)
- Les moteurs de recherche : qui choisir, les recherches, les recherches affinées, les résultats de recherche...)

Le Club Informatique donne un cours le mardi à 16h00, salle des fêtes de Saint-Froult.

Association Vis-l'Age-en-Fête...

L'association Vis-l'Age-en-Fête a inscrit cette année son centième adhérent, ce qui, pour un village qui compte environ 370 âmes, révèle une belle dynamique... Son but ? Réunir les habitants de Saint-Froult et des environs autour d'activités ludiques que nous allons énumérer :

L'atelier **Lectures**, animé par Catherine Sirguy, se réunit environ une fois par mois pour partager les appréciations de chacun sur la lecture d'un livre choisi à la séance précédente. Voici quelques-uns de ses choix : *Chanson Douce* de Leïla Slimani, *Petit Pays* de Gaël Faye, *Une Vie entre Deux Océans* de M. L. Stedman, *En Attendant Bojangles* d'Olivier Bourdeaut, *No Home* de Yaa Gyasi...



L'atelier **Écritures**, animé par Marie-Françoise Debza, regroupe un petit nombre de personnes passionnées d'écritures environ une fois par mois. Elles y découvrent un moyen d'exprimer entre rires, nostalgie, rage, férocité ou tristesse des sentiments à fleur de mine de crayon.

Victime de son succès, l'atelier **Expressions Artistiques**, animé par Catherine Makedonsky, a atteint son quota d'élèves pour une bonne gestion de la séance. Et il faut du temps aux apprentis élèves pour apprendre à saisir et exprimer tous les sentiments humains par le chant, le mime, la danse ou derrière un nez de clown... !



L'atelier **Multicartes**, sous la houlette de Gabriel Walck, regroupe tous les mercredis soir à 20h30 dans la salle des fêtes (hormis les périodes de vacances) les passionnés du carton et ceux qui veulent juste apprendre sans se prendre la tête. Et pourquoi ne pas aussi vouloir jouer au scrabble ou autres jeux de société ? Ambiance conviviale

L'atelier **Cuisine** se déroule une fois par mois environ et vous apprend à faire une recette spéciale que l'un d'entre nous souhaite partager.



Tournoi de belote : De mémoire, nous n'avons jamais eu un dimanche 15 octobre aussi chaud à Saint-Froult : 25 degrés ! Les fenêtres de la salle étaient grandes ouvertes pour laisser entrer cette chaleur, bizarre en cette saison, dans une salle un peu fraîche. La vingtaine de joueurs s'est bien battue une fois de plus en tapant le carton sur les tables moquettées. Jacqueline et Alberto ont décomptés les points dans la bonne humeur, comme toujours pour départager tous les gagnants.

1^{ère} : Elisabeth-Evelyne - 2^{ème} : Christophe-Gérard -

3^{ème} : Marie-Jacqueline.



Halloween, le 31 octobre 2017 Journée fraîche et ensoleillée pour ce jour de Halloween où les petits sorcières et sorciers, pirates, squelettes, et autres phénomènes ont semé la terreur parmi les habitants de notre village en toquant à leur porte et en

criant : "Bonjour ! Des bonbons ou on vous jette un sort !". Après avoir reçu leur quête, ils sont partis en jetant poliment un "Merci, au revoir !" Après avoir déambulé dans les rues de Saint-Froult, la mauvaise troupe a regroupé son butin à la salle des fêtes et



Jacqueline a partagé entre tous la somme (colossale !) de tous les bonbons reçus (on signale que certains étaient à la crotte de nez et d'autres d'excellente qualité...). Les parents

accompagnant leur(s) petit(s) ont pris un café chaud et quelques gâteaux préparés tout spécialement pour Halloween par Chloé (digne petite-fille de sa grand-mère...) : muffins à la crème orange, doigts coupés, etc.

Repas d'automne : Le repas d'automne du 19 novembre s'est déroulé dans une salle des fêtes bien chauffée alors que le

brouillard givrant et matinal venait de s'estomper pour laisser la place à un soleil timide. Jacqueline, comme d'habitude, s'est démenée pour préparer un bon repas à ses convives.

Toute la richesse de ses talents était rassemblée, allant des amuse-bouches dorés jusqu'au dessert noir-chocolat et orange glacée qui



terminait le repas en apothéose, en passant par un potage onctueux au potiron moucheté de



morceaux de châtaignes, et une cocotte d'un subtil Parmentier de canard avec sa crème de petits pois d'un beau vert tendresse. Sur deux jours, du marché pour l'achat scrupuleux des denrées à la cuisine



pour un concert philharmonique de casseroles clapotant du couvercle et soufflant la vapeur, de cuillères et de fourchettes s'entrechoquant, de couteaux cisillant sur la planche à découper, il a fallu beaucoup d'amour à notre Jacqueline pour nous préparer encore une fois ce repas de roi. Tous l'ont acclamée lorsqu'elle est venue servir le café : « hip hip hip, hurra ! »



Tournoi de belote du 10 décembre 2017 :



Les joueurs ,



les compteurs,



les gagnants !



Atelier de cuisine du 9 décembre 2017 : Les cuisiniers, actifs et passifs, ont appris à préparer la terrine de saumon. La recette est en ligne ! (avec bien d'autres...).

Atelier de déco de Noël du 17 décembre 2017 : L'atelier Déco de Noël

a réuni quelques adhérents devenus lutins pour l'occasion.

Ensemble, avec l'aide de Jacqueline la reine des Lutins, ils ont créé un petit sapin fait d'une tige de métal doré sur laquelle on aura enfilé quelques perles dorées, argentées, ou rouges, en filigrane ou en forme de cadeau. Le résultat est original, lumineux, léger et en même temps, il fera son petit effet sur nos tables de Noël. Les petits lutins soi-disant malhabiles se sont découverts bien adroits..



Le Minestrone d'Alain le 11 février 2018 : Autour d'une grande table, nous avons appris à faire le minestrone grâce à un petit-fils d'Italiens pure souche. Patience pour la coupe, patience pour la cuisson, mais à table, ils en ont tous pris deux fois et très vite...



Le tournoi de belote du 11 février 2018 est un record de fréquentation pour notre association : 14 équipes se sont affrontées pour gagner de nombreux lots et tout cela dans la joie et la bonne humeur ! Voici le classement de nos joueurs :

1 - Christophe et Nathan 2 - Andrée et Bruno 3 - Bernard et Bernard



Le repas d'hiver du 11 mars 2018.

La star de ce repas fut la poule au pot. Jacqueline, Jocelyne et Monique, nos mousquetaires de la cuisine, nous l'ont

concoctée comme si elles recevaient le roi Henry IV ! C'était un repas royal !

Le repas de printemps du 6 mai 2018 : Douces températures et soleil printanier pour ce repas de printemps aux douceurs savoureuses et aux mets de saison. Préparés par Jacqueline, Monique et Jocelyne, les plats proposés avaient pour thèmes l'asperge, les crevettes, le saumon en cocotte avec ses champignons et sa sauce goûteuse et crémeuse, des petits légumes coupés en dés, quelques réthaises rissolées, des fromages sur une salade assaisonnée d'herbes du jardin, et enfin un dessert où la fraise était reine dans son bel habit rouge, auréolée d'une étoile vaporeuse de chantilly. Royal !!! Une loterie a gâté ceux qui avaient de la chance aujourd'hui ! Les nouveaux habitants de Saint-Froult ont apprécié la convivialité de ce repas de village. Et enfin, tous ont donné à Jacqueline la médaille du travail très très bien accompli !



Nos prochaines manifestations :

- Dimanche 10 juin 2018 : Peintres dans la Rue
- Dimanche 1^{er} juillet 2018 : Notre pique-nique à Saint-Jean d'Angle

Pour plus d'informations, consulter notre site : www.vislageenfete.org



La Gazette est un projet de la municipalité de Saint-Froult, avec la collaboration de Marie-Brigitte Prévreau-Gonzalez et de Peter Van Der Goor, sous la direction de Simon Villard et Jacqueline Philippe.

Clause de non-responsabilité :

Bien que le contenu de ce site ait fait l'objet d'un contrôle attentif, nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites extérieurs auxquels renvoient les liens.